

## Le Pôle Industries Culturelles & Patrimoines, une structure unique en Europe de développement économique, d'innovation et de valorisation territoriale au service des filières patrimoniales et culturelles

**Conférence proposée par le Pôle Industries Culturelles & Patrimoines**  
Jeudi 5 novembre 2009 de 14h00 à 15h00 – Studio-Théâtre de la Comédie Française

**Compte-rendu réalisé par Francesca CHIAROLANZA et Ana KOCJAN**  
*IREST, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne*  
*Master professionnel Tourisme, spécialité Valorisation Touristique des Sites Culturels*

### Intervenants :

**Gilles MARTINET**, codirecteur général du Laboratoire d'Etudes et de Recherches sur les Matériaux et président du Pôle Industries Culturelles & Patrimoines  
**Philippe HURDEBOURCQ**, directeur du Pôle Industries Culturelles & Patrimoines  
**Bouzid SABEG**, directeur du Service patrimoine de la ville d'Arles  
**Jean-Bernard MEMET**, directeur de la société A-Corros  
**Xavier DELAPORTE**, gérant de la société Xavier Delaporte Photographie  
**Patrice MOROT-SIR**, directeur de l'Ecole d'Avignon  
**Olivier HOUDUSSE**, directeur de la société Arkheïa

## Introduction

Philippe Hurdebourcq, directeur du Pôle Industries Culturelles & Patrimoines, introduit la conférence en expliquant que son discours sera composé de deux parties :

- la première définira ce qu'est le Pôle Industries Culturelles & Patrimoines, sa mission, ses ambitions et ses objectifs ;
- la deuxième où seront présentées les actions du Pôle décrites directement par les membres qui y ont participé.

# **I. Le Pôle Industries Culturelles & Patrimoines : mission, ambitions et objectifs**

Philippe Hurdebourcq présente le Pôle Industries Culturelles & Patrimoines.

Le Pôle Industries Culturelles & Patrimoines est une association créée en 2006 et soutenue par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui l'a labellisée PRIDES (Pôle Régional d'Innovation et de Développement Economique Solidaire).

Philippe Hurdebourcq explique que le Pôle Industries Culturelles & Patrimoines est le groupement d'acteurs économiques spécialisés dans toutes les activités qui concernent la valorisation, la conservation, la restauration, la préservation, la transmission et la diffusion des patrimoines et des cultures. Sa particularité est de regrouper toutes les catégories de structures intervenant sur ces domaines en les fédérant : entreprises, laboratoires de recherche, centres de formation, festivals internationaux, collectivités, associations.

## **1. La mission**

Philippe Hurdebourcq souligne que le rôle du Pôle Industries Culturelles & Patrimoines est d'aider ses membres à se développer. Par exemple, opération permettant aux entreprises de mener une réflexion sur les domaines de la formation professionnelle et de la gestion des ressources humaines.

Pour Philippe Hurdebourcq, le grand objectif du Pôle est de fédérer les professionnels de la culture et du patrimoine pour qu'ils puissent travailler ensemble et intervenir dans le cadre des projets communs afin d'aboutir à un développement économique général collectif et individuel.

En fait, selon Philippe Hurdebourcq, il faut avoir une vision globale du patrimoine et de sa valorisation par le biais d'une collaboration entre les différentes filières, laquelle n'existe pas toujours en France. L'originalité du Pôle consiste justement dans le rassemblement des figures professionnelles qui ne sont pas habituées à travailler ensemble (archéologues et informaticiens lorsqu'il s'agit d'un projet de restauration d'un bâtiment ancien par exemple) car ils représentent une vraie cohérence.

Une politique de mise en valeur du patrimoine a comme finalité la mise en valeur du territoire pour attirer non seulement les touristes mais aussi des entreprises.

## **2. Les ambitions**

Philippe Hurdebourcq présente les ambitions du Pôle Industries Culturelles & Patrimoines :

1. Initier des projets collaboratifs et innovants
2. Etre un outil de développement économique
3. Etre une structure fédératrice des acteurs des filières patrimoines et cultures

Gilles Martinet rappelle que c'est la troisième année que le Pôle participe au Salon International du Patrimoine Culturel. Il précise également qu'il y a une centaine de membres actifs au Pôle et 300-350 structures qui gravitent autour du Pôle.

De plus, Gilles Martinet explique que le Pôle Industries Culturelles & Patrimoines avait comme objectifs la diffusion des dispositifs d'aide aux entreprises, le développement des projets nationaux, régionaux et internationaux et la fédération de tous les acteurs qui y participent pour atteindre un bon niveau de développement économique.

Philippe Hurdebourcq présente les membres du Pôle Industries et Patrimoine présents au salon en soulignant la diversité de leurs activités et de leurs structures juridiques :

- A-CORROS, spécialiste de l'étude et de la conservation du patrimoine métallique ;
- ARKHEIA, créateur de produits minéraux pour l'industrie, les architectes, les designers...
- L'École d'Avignon, centre de ressources sur le patrimoine, spécialiste de la chaux et de ses applications ;
- Xavier Delaporte, photographe ;
- Le LERM, spécialiste de l'étude des matériaux de construction ;
- L'IUP AIC, institut de formation dans le domaine de l'administration des institutions culturelles ;
- La Ville d'Arles et son service du patrimoine, qui travaille sur la conservation et la valorisation de ses monuments.

Gilles Martinet reprend la parole, en soulignant que le projet du Pôle a des ambitions aussi bien au niveau local, que national et même à l'international.

### **3. Les objectifs**

Philippe Hurdebourcq conclut la présentation du Pôle en spécifiant que les objectifs opérationnels concernent la structuration d'une filière afin de légitimer le caractère économique des acteurs du patrimoine.

Selon Philippe HURDEBOURCQ, cela se traduit par :

- des propositions par rapport à des activités d'ordre économique (appropriation des technologies d'information, innovation, international, formation des salariés, responsabilité sociétale et environnementale) ;
- ensuite le Pôle se propose d'initier des collaborations commerciales, grâce au fait que les membres répondent à des appels d'offre en commun ;
- un développement économique mobilisant les aides publiques pour les membres du Pôle.

## **II. Les témoignages des membres du Pôle Industries Culturelles & Patrimoines**

Philippe Hurdebourcq donne la parole aux membres du Pôle présents à la conférence.

### **1. Activité internationale**

Philippe Hurdebourcq soutient que les entreprises qui veulent se développer à l'international doivent le faire de façon précise et structurée.

Le directeur de la société Arkheia, Olivier Houdusse, explique l'utilité du Pôle dans le cadre international. Il présente d'abord sa société qui est spécialisée dans la création et la fourniture de matériaux minéraux. Olivier Houdusse explique qu'Arkheia travaille sur la valorisation et la fourniture de produits pour le patrimoine.

L'apport du Pôle a été de proposer un stagiaire qui a mené une étude sur le marché marocain pour que cette société puisse exporter ses produits.

Olivier Houdusse conclut son intervention en encourageant les professionnels à visiter le site web d'Arkheia : [www.arkheia.fr](http://www.arkheia.fr).

## **2. Actions de ressources humaines**

Philippe Hurdebourcq insiste sur le fait que le Pôle accorde aux évolutions des ressources humaines une très grande importance. Le Pôle développe des actions collectives dans ce domaine.

Jean-Bernard Memet, co-fondateur de la société A-Corros, bureau d'études spécialisé sur les métaux (corrosion, conservation et restauration d'ouvrages d'art et monuments historiques), explique que sa société, née en 2007, bénéficie d'un certain nombre d'actions du PRIDES comme par exemple la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, comme 5 autres structures faisant partie de cette opération.

Jean-Bernard Memet explique que grâce à un audit de fonctionnement en termes de ressources humaines, A-Corros a pu comprendre comment faire évoluer les carrières au sein de son entreprise.

Jean-Bernard Memet soutient qu'il est important, même pour une petite société comme la sienne, de se doter d'un système efficace de contrats et d'évolution des carrières en vue d'une expansion d'A-Corros. L'objectif de l'action a été de comprendre comment mieux organiser et planifier les ressources humaines dans une société.

Gilles Martinet intervient à propos de ce dernier témoignage, soulignant que toutes les entreprises ont plus ou moins les mêmes problèmes de gestion des ressources humaines. Il rappelle que le Pôle a programmé des rendez-vous pour tous les membres afin de mener des séminaires de formation sur ces différents thèmes, à titre gratuit pour les entreprises.

## **3. Actions du "Club des Start-up"**

Philippe Hurdebourcq informe qu'au sein du Pôle, il y a beaucoup de TPE qui partagent des problématiques identiques : en référence aux aspects juridiques, aux différents contrats, aux appels d'offre, etc.

Le photographe indépendant Xavier Delaporte, gérant de la société Xavier Delaporte Photographie, parle de l'isolement des petites structures qui se trouvent en phase de start-up. Il explique que les synergies créées par le Pôle permettent de voir toujours plus loin et de s'ouvrir à des nouveaux marchés plus dynamisants non seulement nationaux mais aussi internationaux.

Gilles Martinet, à propos de l'ensemble des réunions collectives, parle de déontologie naturelle qui se manifeste à travers un esprit de collaboration où l'on donne pour mieux recevoir.

## **4. Projets de recherche et développement - NeoPozzol**

Philippe Hurdebourcq présente un exemple concret d'un projet de recherche et développement qui fait référence d'une part au laboratoire indépendant, le LERM et d'autre part à l'École d'Avignon. Le projet est présenté par Gilles Martinet, codirecteur du Laboratoire d'Etudes et de Recherches sur les Matériaux et par Patrice Morot-Sir, directeur de l'École d'Avignon.

Gilles Martinet commence son intervention en disant que le LERM est basé à Arles depuis 1997. Son projet initial était de constituer une structure indépendante d'analyses, d'études, de diagnostic, de recherche dans le domaine des matériaux et de la construction (pierre, béton, mortiers, enduits, décors, polychromies, etc.).

Il explique ensuite que l'objectif du projet NeoPozzol était l'élaboration des matériaux pour la restauration du bâti ancien, recherche et analyse de leurs neutralité, durabilité et compatibilité avec les spécificités des supports pour créer les matériaux respectant la maçonnerie ancienne. Gilles Martinet souligne l'aide fournie par le Pôle qui a permis la création d'un consortium composé par le LERM, le groupe NGE, l'École d'Avignon et le Centre de recherche d'Aix-en-Provence, le CEREGE.

Patrice Morot-Sir, directeur de l'École d'Avignon, explique qu'il est engagé surtout dans la formation des professionnels dans le champ du patrimoine. Créée en 1983 à l'initiative de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, du Ministère de la Culture et de la Communication et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'École s'est transformée petit à petit en un centre complet de ressources du patrimoine puisque l'activité de formation aujourd'hui ne représente que 30% de l'activité totale.

Patrice Morot-Sir rappelle les autres domaines d'actions de l'École d'Avignon, c'est-à-dire l'expertise technique et l'activité internationale. Cette dernière fait référence aux projets de l'Union Européenne qui ont permis d'acquérir de nouvelles méthodes.

Selon lui, le principal intérêt du Pôle se manifeste par un travail en réseau de type horizontal et à des collaborations verticales, dans la mesure où il y a une forte diversification des acteurs, ce qui permet un important échange de compétences.

Patrice Morot-Sir rappelle que l'activité de l'École d'Avignon ne concerne pas uniquement la recherche, laquelle nécessite des stratégies spécifiques ; il faut en effet prendre en compte les matériaux du patrimoine dans leur globalité.

Patrice Morot-Sir, précise que ces recherches permettent de définir la particularité de chaque matériau, en classifiant les différentes propriétés des matériaux, puis en validant ces travaux en laboratoire. Il annonce la réussite des recherches (commencées en février 2008) qui ont conduit à l'élaboration de produits utilisables par les maçons du bâti ancien.

Gilles Martinet intervient en ajoutant qu'ils ont déjà commencé à prendre contact avec des entreprises intéressées par leurs nouveaux produits.

Patrice Morot-Sir reprend la parole en rappelant que samedi 7 novembre il y aura au Salon une démonstration de décor de façade de 15 à 16h.

Gilles Martinet annonce qu'il y aura une démonstration d'Arkheïa sur les matériaux minéraux et la coulée spéciale d'une œuvre, et une autre sur la détection des pièces métalliques par le LERM. Quant à A-Corros, ils mesureront la corrosion de cette pièce pré-corrodée par une technique d'émission acoustique.

Jean-Bernard Memet, directeur de la société A-Corros, décrit la procédure de cette nouvelle technique en expliquant qu'elle a été essayée pour la première fois sur une œuvre archéologique grâce au PRIDES, sollicité par le musée départemental de l'Arles Antique, pour donner un diagnostic de fissures révélées dans un célèbre buste de César en marbre, retrouvé récemment dans le Rhône.

Jean-Bernard Memet explique qu'il fut chargé de diagnostiquer les fissures afin de déterminer si elles étaient actives et il eut l'idée de les analyser par une nouvelle technique dans le secteur patrimonial : l'émission acoustique. Le PRIDES a permis d'obtenir les financements nécessaires à A-Corros pour cette étude qui a abouti à des résultats plus que satisfaisants.

Gilles MARTINET rappelle le photographe Xavier Delaporte réalisera un reportage lors des diverses démonstrations des membres participant au Salon du Patrimoine.

## **5. Étude des Retombées Economiques et Sociales du Patrimoine - ERESPA**

Philippe Hurdebourcq évoque l'étude ERESPA concernant les retombées économiques et sociales du patrimoine et donne la parole à Bouzid Sabeg, directeur du Service du Patrimoine de la ville d'Arles, initiateur de ce projet.

En prenant en considération l'importance du patrimoine dans l'économie locale d'Arles, Bouzid Sabeg explique qu'une prise de conscience a été nécessaire par les élus de la ville afin de structurer un projet global qui s'inscrit dans une stratégie de développement durable.

Bouzid Sabeg souligne le travail, assez pointu, mené par l'Agence Régionale du Patrimoine (initialement sur le patrimoine antique).

Il précise que Provence-Alpes-Côte d'Azur est la deuxième région en France, après l'Île-de-France, en termes d'impact touristique avec 50 000 emplois directs, indirects et induits.

Bouzid Sabeg reprend le témoignage de Jean-Bernard Memet, directeur de la société A-Corros, soulignant l'impact économique qu'aura l'exposition du Musée de l'Arles Antique (inaugurée il y a une semaine et qui va durer jusqu'au mois de septembre 2010). Il est très important selon lui d'avoir les moyens d'analyser l'impact de cet événement sur la ville.

Cet ambitieux projet culturel est issu de la collaboration de l'Agence Régionale du Patrimoine et du Pôle Industries Culturelles & Patrimoines comme maître d'ouvrage délégué, permettant ainsi d'établir une connexion avec l'ensemble de ses membres.

Bouzid Sabeg conclut son intervention en évoquant l'inscription d'Arles sur la liste des Sites du Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Il soutient qu'il y a un manque de vraies politiques nationales à propos des sites français présents dans cette liste et c'est pourquoi l'UNESCO a interpellé le Ministère de la Culture. De ce fait, chacun des sites a l'obligation de préserver sa valeur universelle exceptionnelle en se servant de certains outils permettant de parvenir à une vision globale.

Bouzid Sabeg mentionne ainsi l'outil du Programme d'Action Pluriannuelle, projet à vocation économique qui a comme finalité la protection et la mise en valeur du patrimoine de la ville. Il sera intéressant de voir comment le projet va se décliner sur les années à venir et l'impact économique et social qu'il aura.

Bouzid Sabeg invite à se rendre au stand du Pôle du Salon du Patrimoine où l'on trouvera trois fiches techniques qui montrent comment certains membres du Pôle ont pu travailler ensemble et résoudre des problèmes qui nécessitaient une collaboration.

Philippe Hurdebourcq ajoute que l'initiative de la ville d'Arles a été reprise par des autres villes de la région PACA qui ont souhaité rejoindre cette dynamique.

## **III. Le Salon International du Patrimoine Culturel**

Philippe Hurdebourcq explique l'importance de participer au salon. Même s'il s'agit d'un budget élevé pour l'association, cela permet aux petites entreprises d'y prendre part et d'y inviter leurs clients et prospects, d'avoir des contacts avec des étudiants aussi bien que des personnes en recherche d'une formation complémentaire.

Gilles Martinet rappelle les autres grandes manifestations collectives auxquelles ils ont participé comme le congrès TECHA 2008, en mars 2008 à Rome. Il ajoute que l'édition 2010 de ce forum se tiendra à Arles du 20 au 23 septembre.

## **IV. Interventions du public**

Une auditrice interroge Bouzid Sabeg sur plusieurs points :

- les résultats de l'étude ERESPA vont-ils être diffusés ?
- la plaquette de méthodologie est-elle disponible et si tel est le cas comment peut-on y accéder ?
- ce type d'étude a-t-il déjà été réalisé par d'autres villes, régions ou pays ?
- connaît-on l'impact économique du patrimoine pour la totalité du territoire européen ?

Bouzid Sabeg répond aux questions en précisant qu'il s'agit d'un travail mené par l'Agence Régionale du Patrimoine de PACA qui s'est appuyée sur un ouvrage de Xavier Greffe publié en partenariat avec le Ministère de la Culture sur l'impact économique et social du patrimoine sur l'ensemble du territoire français. L'impact sur la France correspond à 500 000 emplois environ.

Il ajoute que l'on trouve beaucoup d'informations sur le site de l'Agence Régionale du Patrimoine et qu'il y avait déjà des études précédentes sur la région PACA et peut-être aussi sur d'autres régions. De plus, un guide méthodologique est mis à disposition.

Pour l'instant, Bouzid Sabeg affirme que ce travail se positionne plutôt sur le patrimoine bâti uniquement, même s'il ne faut pas sous-estimer l'importance du patrimoine naturel dont la Camargue représente un bel exemple. D'ailleurs, il soutient que d'autres villes devraient également tirer parti de cette méthodologie afin qu'elles puissent développer leurs données.

En outre, Bouzid Sabeg explique que ce travail a été présenté dans d'autres villes faisant partie, comme Arles, de l'Alliance des Villes Européennes de la Culture. Ces villes se sont montrées très intéressées. Ce réseau travaille sur la problématique de la gestion du patrimoine dans les villes historiques. Il a initié avec Évora, ville pilote, un projet équivalent mais avec une réflexion plus étendue en demandant également un financement à l'Union Européenne dont on attend une réponse imminente. Si le projet reçoit le financement espéré, il va concerner simultanément plusieurs villes européennes.

Pour conclure Gilles Martinet reprend la parole, en précisant que l'étude ERESPA pour la ville d'Arles devrait être terminée pour la fin de l'année 2009 et en souhaitant que les données soient diffusées. En revanche, il faudra attendre 2010 pour la formalisation de la méthodologie et pour l'extrapolation aux autres villes : Aix en Provence, Digne, Fréjus, etc...